



MATRIOCHKAS

de Bérandère McNeese

Fiction · 23'30 · 2019

Production : Hélicotronc – Punchline Cinéma

Interprétation : Héloïse Volle, Victoire Du Bois, Guillaume Duhesme, Louis Durant

Anna est une adolescente vivant seule avec sa mère, Rebecca. Comme celle-ci, Anna enchaîne les aventures amoureuses avec les garçons du lycée. Mais un jour, elle apprend qu'elle est enceinte. Rebecca la pousse à garder le bébé. Mais Anna comprend rapidement qu'elle ne souhaite pas rejouer l'histoire de sa maman : devenir mère très jeune et élever seule un enfant.

ANALYSE

Matriochkas joue à emboîter l'une sur l'autre deux figures féminines. À une génération d'écart, l'enchâssement semble parfait. Rebecca et Anna partagent la même agressivité envers le monde extérieur, la même gourmandise pour le sexe opposé, les mêmes débardeurs. Lorsqu'au début du film, Rebecca, cherchant à tenir son rôle de mère, pénètre dans la chambre de sa fille pour vérifier que cette dernière a effectivement fait ses devoirs, les deux personnages se toisent et partagent un instant le même cadre. Leurs boucles d'oreilles, sensiblement identiques, se balancent sur le même rythme, et on croirait un instant voir une seule et même figure se regardant dans un miroir. À l'image de son prénom-palindrome, Anna semble enfermée dans une vicieuse circularité, s'appêtant à rejouer à l'identique l'histoire de sa mère.

Mais dès son entame, le film de Bérandère McNeese s'ingénie pourtant à brouiller les frontières et à faire émerger de subtiles ruptures entre les temporalités. Sur un parking en pleine nuit, des jeunes gens mettent le feu à un caddie sur le rythme d'une chanson. Celle-ci se poursuit ensuite en sourdine, dans le secret d'une chambre, accompagnant les baisers fougueux d'un jeune couple. Mais à voir le jeune homme s'enfuir soudain par la fenêtre, le spectateur s'aperçoit bientôt que la continuité des temps n'était que fictive et qu'une rupture s'est invitée, invisible, dans la collure entre les deux scènes. Et Anna ne prolonge peut-être pas Rebecca aussi parfaitement qu'il n'y paraît.

Par mimétisme avec sa mère, Anna est enfermée dans un rapport brutal aux autres — l'altercation avec le chauffeur de bus en est symptomatique. Et malgré des relations sans

complexe avec ses pairs, la jeune fille est représentée comme étant en proie à une solitude intense. On ne compte pas les plans du film où elle est cadrée seule, enfermée dans des espaces trop petits ou simplement isolée des autres par le flou. L'émancipation progressive du personnage, sa capacité à tracer une tangente et à prendre finalement la décision d'avorter traduit à ce propos un cheminement intérieur complexe mais qu'elle ne pourra accomplir seule. Sortir du cercle infantilisant dans lequel l'enferme une mère ne cessant de l'appeler mon bébé, ne surviendra de fait que par l'apparition à ses côtés d'une figure aimante.

Taiseux, regard noir, visage fermé, Nelson, le nouveau compagnon de Rebecca n'incarne pourtant pas initialement une figure amicale ou ne serait-ce que bienveillante. Sans un mot, le long regard échangé entre Anna et Nelson lors de la soirée organisée par Rebecca est même relativement équivoque. Que va-t-il se jouer entre ces deux personnages ? Rapidement pourtant, par ses remarques, Nelson se révèle soucieux du bien-être d'Anna. Et son regard est celui de l'attention, celle portée aux difficultés dans lesquelles se trouve soudain embarquée une adolescente, fragile en vérité. Un regard qui viendra s'inscrire comme la traduction du « J'attends papa » du cours d'anglais qu'Anna suit distraite-ment.

C'est la délicatesse de **Matriochkas**. En miroir de ses plans d'ouverture et de fermeture mettant en scène les idioties d'adolescents livrés à eux-mêmes, le film dessine le portrait sensible d'une jeunesse en proie aux troubles de l'adolescence, un pied dans le monde adulte et un pied dans l'enfance, et qui ne pourra véritablement éclore qu'accompagnée.

À QUESTIONNER ENSEMBLE

- Quelles sont les ressemblances entre Anna et Rebecca ?
- Le film tourne beaucoup autour de la question du secret, du non-dit. Lister tous les secrets qui parcourent le film.
- Anna est-elle semblable à une jeune fille très émancipée mais elle paraît dans le même temps comme étant très seule. Comment le film traduit-il visuellement cette dimension intérieure du personnage ?
- Qu'est-ce qui explique la réaction catégorique de Rebecca face à la proposition faite à Anna d'avorter ? Expliciter le dilemme dans lequel est prise la jeune-fille à ce propos.
- Comment évolue la perception que l'on peut avoir du personnage de Nelson ?